

CONFERENCE DE PRESSE DES ORGANISATION DE LA FILLIERE CAFE CACAO

DECLARATION DE ANACACI ET DE LA CENTRALE SYNDICALE DE COTE D'IVOIRE et ANAPROCI

Mesdames et messieurs les journalistes

Depuis plus de trois mois, nous observons une flambée des prix du cacao sur le marché international atteignant un record inégalé depuis les années 1977.

Cette augmentation du prix du cacao sur le marché international se répercute sur les marchés locaux des pays producteurs par une augmentation des prix réglementaires.

Ainsi certains pays producteurs se livrent à une spéculation sur le marché en fixant des prix record aux producteurs comme au Cameroun où les prix pratiqués aux producteurs atteignent les 4000 F le Kilogramme.

Les pays frontaliers à la Côte d'Ivoire pratiquent aussi des prix plus élevés que ceux fixés en Côte d'Ivoire.

Ce qui occasionne donc la fuite de notre production en direction de ces pays. Ce phénomène est appelé « trafic du cacao vers les pays limitrophes ».

Les producteurs de cacao de Côte d'Ivoire n'arrivent pas à comprendre pourquoi, ils ne peuvent pas bénéficier de cette augmentation des prix à l'instar des autres pays.

Cette situation fait le chou gras des journalistes et de certains animateurs du milieu rural, au point où deux organisations syndicales ont lancé une grève et demandent la révision de la réforme et la démission du Directeur Général.

Face donc à cette atmosphère surchauffée et délétère,

- L'ANACACI : (Association Nationale des Agriculteurs et sociétés coopératives de Côte d'Ivoire)
et la
- CENTRALE SYNDICALE

Ont décidés d'organiser cette conférence de presse pour situer les producteurs de café cacao par rapport à la grève et donner des informations à la presse.

EN claires, nous pensons que cette grève n'a pas sa raison d'être si elle n'est pas politique.

Les problèmes de la filière et des producteurs sont bien connus et adressés. Ce n'est que par la gouvernance de la filière avec les producteurs que nous parviendrons à régler les problèmes et non dans les grèves politique et alimentaires.

Nous ne sommes pas associés à cette grève et nos producteurs ne seront pas associés.

Je demande donc à toutes les sociétés coopératives et les producteurs de café cacao qui se reconnaissent à nos organisations de vaquer à leurs occupations et se dissocier de cette grève.

Bientôt nous effectuerons une tournée dans les régions pour leur donner des informations sur les défis et enjeux de la filière ;

Nous ne croyons pas que cette grève vise à régler les problèmes des producteurs. Il doit y avoir un mobile caché que les organisateurs ne nous disent pas.

Nous profitons également de cette conférence de presse pour attirer l'attention du ministre d'Etat, ministre de l'Agriculture, du développement rural et des productions vivrières ainsi que le Directeur Général du Conseil du café cacao, que si une somme d'argent est remise à un quelconque syndicat gréviste pour dire-t-on remboursement de frais de grève, toutes les organisations au nombre de 71 dans le secteur café cacao seront payées au même montant. Et nous veillerons à cela.

Ont signés

ANACACI

CENTRALE SYNCALE COTE D'IVOIRE

ANAPROCI

